

Covid-19 : l'OMS alerte sur les cas en augmentation dans le monde

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LA pandémie de Covid-19 "continue de s'accélérer" dans le monde, avec "le dernier mil-

lion de cas signalé en seulement huit jours", a prévenu, hier, le directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus. "Nous savons que la pandémie

est bien plus qu'une crise sanitaire, c'est une crise économique, sociale et, dans de nombreux pays, politique. Ses effets se feront sentir pendant des décennies", a-t-il déclaré, lors d'une conférence virtuelle organisée par l'émirat de Dubaï. La mise en garde du chef de l'OMS intervient alors que de nombreux pays sont entrés dans une phase de déconfinement, pour relancer leurs économies.

Tedros Adhanom Ghebreyesus a donc appelé les gouvernements et les sociétés à se préparer à d'éventuelles futures pandémies qui pourraient, selon lui, survenir dans n'importe quel pays, à n'importe quel moment, et tuer des millions de personnes.

Rappelons que la pandémie



Photo : AFP/L'Union

Tedros Adhanom Ghebreyesus, DG de l'OMS : «La pandémie est bien plus qu'une crise sanitaire. C'est une crise économique, sociale et politique».

de Covid-19 a fait au moins 465 300 morts dans le monde depuis que la Chine a fait officiellement état de l'apparition en décembre de la maladie. Les États-Unis sont le pays

le plus touché, avec au moins 119 959 décès, suivis du Brésil (50 617), du Royaume-Uni (42 632), de l'Italie (34 634) et de la France (29 633).

Camille Mombo Mouele : "Il faut redéfinir le travail en fonction du Covid-19"

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

CAMILLE Mombo Mouele, président de la Confédération syndicale des travailleurs du Gabon (CSTG), a indiqué jeudi 18 juin dernier, qu'il craignait que le coronavirus ait un impact négatif sur le travail au Gabon. Selon lui, le gouvernement, le patronat et les travailleurs vont devoir composer avec cette menace pour les prochains mois. "Par son action, le virus touche aujourd'hui tous les secteurs d'activité. De manière générale, les pouvoirs publics, les multinationales ou les petites entreprises sont face à un gros défi. Comment vont-ils gérer la présence du Covid-19?", s'est-il interrogé lors d'un point de presse.

Selon le responsable de la CSTG, le coronavirus révèle sans doute, avec beaucoup de force, certaines faiblesses de l'environnement du travail au Gabon. Certes, le gouvernement, pour faire face à la pandémie, a pris un certain nombre de mesures (recours au temps partiel ou au télétravail). Sans pour autant penser à régler l'absence ou l'inactivité des comités de sécurité et de santé au travail, entre autres, qui restent des relais importants dans la gestion et la réduction des risques sanitaires.

En effet, le Comité de sécurité et de santé au travail (CSST) est obligatoire dans les entreprises de 50 salariés et plus. Dans les entreprises de moins de



Photo : BANDOMA/L'Union

50 salariés, les délégués du personnel sont investis des missions du CSST. Pour la CSTG, le Covid-19 pourrait exacerber, si l'État n'en prend pas la mesure, une situation qui était déjà compliquée avant l'apparition des premiers cas au Gabon. "Le gouvernement perçoit-il les conséquences sociales de cette pandémie sur le monde du travail, surtout que nous vivions déjà une situation difficile avant le coronavirus. Difficultés non encore résolues. Nous pensons notamment aux arriérés de salaires, aux licenciements économiques n'obéissant pas aux dispositions nationales ou encore aux fermetures des entreprises, etc. ?", a poursuivi M. Mombo Mouele. C'est pour cela que la Confédération syndicale des travailleurs du Gabon a encouragé, jeudi dernier, les pouvoirs publics à "actualiser les lois locales, de manière à être en phase avec les lois internationales, surtout celles qu'ils doivent ratifier. Si ce n'est pas encore fait. Comme la convention 149 sur le personnel infirmier ou la convention 187 sur le cadre promotionnel pour la sécurité et la santé au travail". Un travail qui devra se faire avec le patronat et les partenaires sociaux.

Un record mondial inquiétant de nouveaux cas le 21 juin

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

APPARU officiellement en Chine, en décembre dernier, le Covid-19 continue à sévir à travers le monde. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la journée du 21 juin 2020 a permis de battre un inquiétant record, avec 183 020 nouveaux cas recensés en 24 heures sur la planète, majoritairement repérés sur le continent américain (116 000 nouveaux cas). Le bilan total de la pandémie s'établit désormais à plus de 8,7 millions de contaminations et 461 000 morts dans le monde. L'Afrique, comme le reste du monde, est impactée par la maladie. Selon le Centre africain de prévention et de contrôle des maladies, le dernier bilan

publié le 21 juin faisait état de 298 370 cas confirmés de coronavirus, pour 7 944 décès sur l'ensemble du continent. L'Afrique du Sud est le pays le plus touché avec 92 681 cas recensés devant l'Égypte et le Nigeria. Le Bénin enregistre une forte hausse de cas, selon RFI. Au Maroc, les autorités ont annoncé la réouverture des cafés, restaurants et salles de sport à partir du 25 juin prochain. Le Royaume chérifien comptait dimanche 9 957 contaminations au total pour 213 décès signalés. Cette évolution de la maladie diffère d'un continent à l'autre. Même certains pays qui semblaient sortis de la crise sanitaire font face à de nouvelles inquiétudes, avec la crainte d'une deuxième vague. C'est le cas, notamment, de la Chine. Après huit semaines sans nou-

veaux cas recensés, le pays est confronté depuis une semaine à une résurgence des contaminations, pour le moment peu spectaculaire en nombre. En outre, les États-Unis restent, et de loin, le pays le plus touché par le Covid-19 avec 119 975 morts, et 2 280 912 cas. La situation au Brésil est particulièrement inquiétante. 641 morts ont été recensés en 24 heures, hier, pour un bilan total qui s'établit désormais à 1 083 341 cas recensés et 50 617 morts. En Italie en revanche, le bilan communiqué dimanche faisait état de 24 morts supplémentaires en 24 heures (49 la veille), portant le nombre total de décès à 34 634 et le nombre de cas recensés à 238 499 depuis le début de la crise sanitaire.

